

THEATRE | DANSE | MUSIQUE
UN FESTIVAL INTERROGE LE PRESENT
CHILI | USA | VIETNAM | FRANCE | BELGIQUE | ALLEMAGNE | ITALIE | RUSSIE | SUISSE

**FESTIVAL
DE LIEGE**

21 janvier > 19 février

THEATRE | DANSE | MUSIQUE

www.festivaldeliege.be – 04/221.10.00

THEATRE | DANSE | MUSIQUE
UN FESTIVAL INTERROGE LE PRESENT
CHILI | USA | VIETNAM | FRANCE | BELGIQUE | ALLEMAGNE | ITALIE | RUSSIE | SUISSE



**UN FESTIVAL
INTERROGE
LE PRESENT**

Il y a deux ans, j'insistais sur la notion d'engagement qui fonde le projet artistique du Festival de Liège. Nous étions alors en pleine crise financière mondiale et, si nous n'imaginions pas quelles en seraient toutes les conséquences, nous savions qu'elle toucherait en premier les personnes vivant déjà dans des conditions précaires.

Les gouvernements de la planète ont dû réagir face à ce séisme. Certains ont choisi de diminuer leurs dépenses en réduisant drastiquement les budgets consacrés à des politiques considérées comme moins essentielles que d'autres. C'est ainsi que de nombreux budgets culturels ont été ou sont encore aujourd'hui amputés. En Italie, les crédits culturels sont actuellement de 5 milliards d'euros alors qu'ils s'élevaient encore à 8 milliards en 2008. En Grande-Bretagne, le Gouvernement de David Cameron impose 15% d'économies aux musées et 30% au Conseil des Arts. En France, le budget 2011 pour la culture diminue de 9%.

La Communauté française a également dû opérer des choix budgétaires. Au niveau des politiques culturelles, j'ai défendu l'option de ne toucher ni aux moyens consacrés au fonctionnement des opérateurs artistiques ou socioculturels, ni à ceux dédiés au soutien des projets de création.

Il me semblait primordial, en effet, de ne pas affaiblir les structures et les initiatives culturelles car elles jouent un rôle essentiel en ces périodes difficiles pour de nombreux citoyens. Il ne s'agit pas seulement de les divertir mais aussi et surtout de stimuler leur imaginaire, de solliciter leur intelligence, de leur offrir des outils de réflexion et de construction de pensée plus que jamais utiles en ces moments d'instabilité et de replis identitaires.

La situation n'est bien entendu pas euphorique. Il est clair que les marges budgétaires disponibles en 2011 m'obligent à prioriser leurs affectations. J'ai privilégié cette année des secteurs qui nécessitaient une attention particulière : la lecture publique, les musées, l'éducation permanente et la créativité. Dans le secteur des arts de la scène, l'ensemble des opérateurs liés à la Communauté française par un contrat-programme ou une convention bénéficieront d'une indexation leur permettant de faire face aux augmentations de charges et à investir un peu plus encore dans les projets qu'ils initient avec vous et pour vous.

C'est une philosophie d'action partagée par les responsables de votre Festival de Liège qui, à l'occasion de cette édition, accordent une attention particulière à plusieurs jeunes créateurs de la Communauté française. J'insistais déjà il y a deux ans sur l'intérêt de développer cet axe particulier. Je suis ravie que l'équipe du festival accentue encore son investissement en ce sens. L'identité d'un festival s'élabore à travers sa programmation et la manière dont il crée des liens, toujours vivants, entre les spectacles, les artistes et les publics. Outre son engagement résolument humain, celles du festival de Liège possèdent une saveur, une curiosité et une impertinence salutaires typiquement liégeoises.

Je vous souhaite à toutes et à tous un excellent festival 2011!

Fadila Lanaan,
Ministre de la Culture, de l'Audiovisuel, de la Santé et de l'Égalité des Chances de la Communauté française de Belgique.

Deuxième grand rendez-vous pour moi en tant que présidente du Festival de Liège! Liège... Que de souvenirs et d'attachements!

Un Festival ancré dans sa ville, un rendez-vous incontournable. Un Festival ouvert sur le monde, ouvert aux autres. Mais aussi et plus que jamais, le Festival de notre Communauté française.

Un Festival International, un mois de spectacles venus des quatre coins de la planète, occasion unique de s'enrichir de regards artistiques proches ou lointains mais qui, tous, interrogent nos consciences, questionnent notre quotidien et parfois bouleversent notre point de vue. Car le Festival se veut résolument contemporain, grâce à des artistes qui travaillent, aujourd'hui, maintenant, sur leur réalité, notre réalité.

A toutes et tous, je vous souhaite de magnifiques moments d'évasion, interpellants, forts, émouvants peut-être, mais toujours conviviaux et souvent festifs!

Que le rideau se lève sur cette nouvelle édition du Festival de Liège.

Laurette Onkelinx,
Vice-Première Ministre, Ministre des Affaires Sociales et de la Santé Publique, chargée de l'Intégration sociale
Présidente du Festival de Liège

Dans l'esprit des Rencontres d'Octobre dont il a pris le relais il y a 10 ans, le Festival de Liège a ouvert une véritable fenêtre sur le monde. Une fenêtre qui doit laisser entrer le vent frais de la création artistique mais aussi refléter les interrogations qui traversent notre temps. Au fil de ses précédentes éditions, le Festival a fidélisé un large public, curieux de tout et prêt aux aventures scéniques les plus singulières et authentiques. Il a accueilli des spectacles venus des quatre coins du monde, enrichissant son questionnement de la multiplicité des points de vue. Il a su, aussi, recueillir l'adhésion d'artistes fidèles. Des créateurs de réputation internationale comme Falk Richter ou Emma Dante sont ainsi de retour cette année à Liège, devenue pour eux une évidente terre d'accueil. Par ailleurs, le Festival s'est aussi imposé comme un événement majeur de la vie culturelle, faisant intensément battre le cœur de la ville avec sa programmation, ses espaces de rencontre et de débat.

Cet état d'esprit, à la fois exigeant sur la qualité de la démarche artistique et résolument festif, le Festival en sera une nouvelle fois animé pour une sixième édition pleine d'audace et d'ambition. Etats-Unis, Vietnam, Chili, France, Suisse, Allemagne... c'est le monde qui s'invite au Festival pendant un mois. Théâtre, danse, musique : c'est l'expression artistique dans toute sa réjouissante diversité qui s'offre aux spectateurs. L'horreur de la guerre; les stigmates de la torture mentale ou physique; la persistance de la solitude dans un monde pourtant de plus en plus globalisé; un certain désenchantement de la jeunesse, la ferveur pourtant d'en découdre et de changer le monde; l'écoute de ce que disent de nous les grandes voix du passé: les thèmes puissants de cette nouvelle édition s'inscrivent dans la droite ligne d'un travail mené depuis ses débuts par le Festival.

Un Festival qui restera par ailleurs un espace

de création. Ainsi, Falk Richter, Jacques Delcuvellerie et le Groupov, Coline Struyf ou encore Fabrice Murgia, pour qui tout commença ici même avec le *Chagrin des Ogres*, y présenteront leurs dernières créations. Avec «Nouvelles Vagues», véritable festival dans le festival, nous nous associons aussi à la Maison de la culture de Tournai, à L'Ancre (Charleroi) et au Théâtre National pour soutenir l'émergence de jeunes talents, dont les créations, singularisées par l'actualité du langage et du rapport au monde, voyageront entre les différents partenaires.

Dans les espaces magiques du Manège, le Festival continuera aussi à prolonger l'émotion née sur la scène par le plaisir et la découverte dans ses après-spectacles.

Plus que jamais, le Festival de Liège sera, comme il l'a toujours proclamé, enraciné dans le présent. Parce que, comme son nom l'indique, celui-ci est... un cadeau!

Jean-Louis Colinet,
Directeur

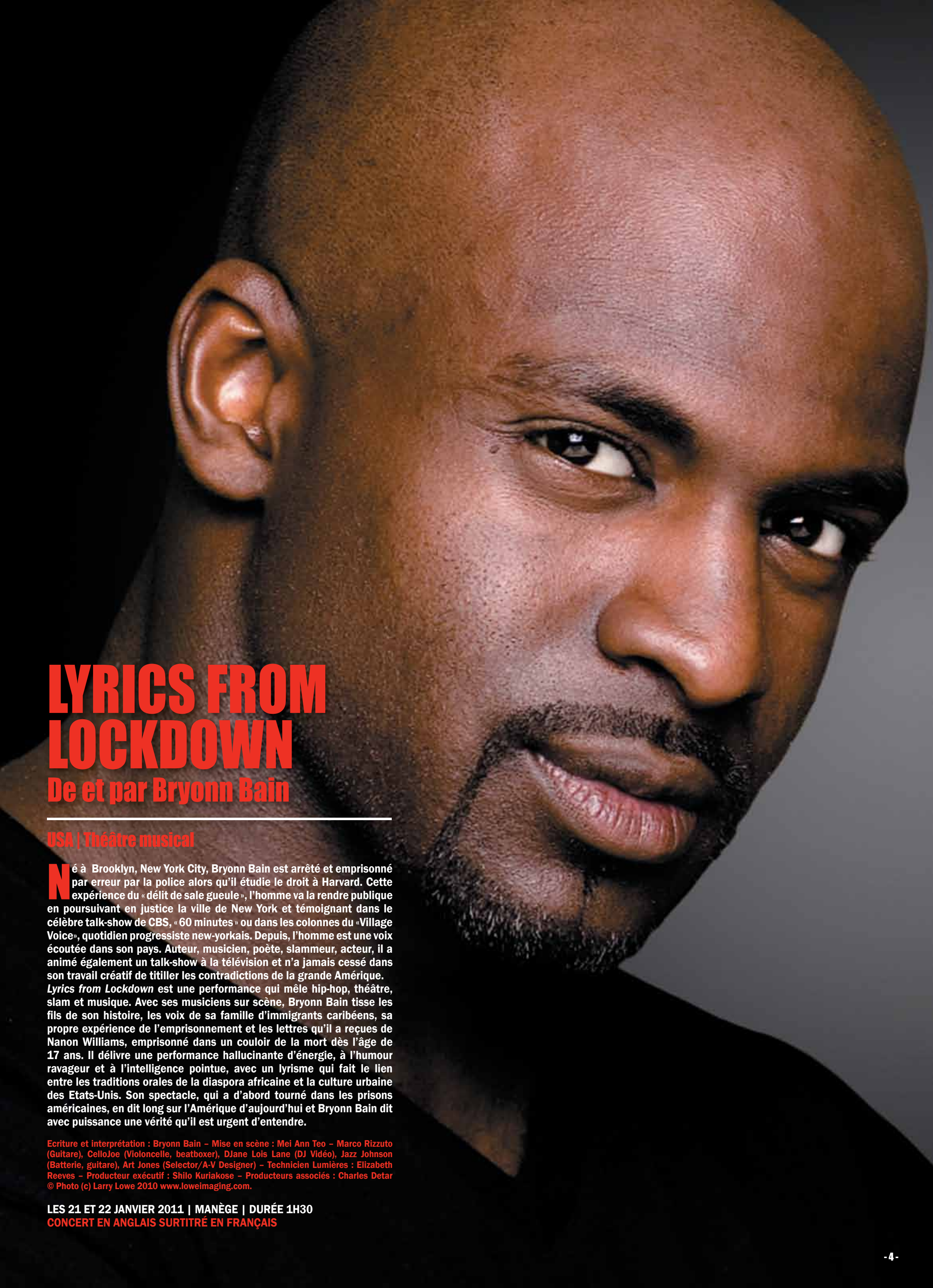
La civilisation désormais nécessaire ne pourra pas séparer, dans les classes comme dans l'individu, le travailleur et le créateur... C'est ainsi qu'elle reconnaîtra à tous (et toutes) la dignité affirmée par la révolte. ... Toute création nie, en elle-même, le monde du maître et de l'esclave». Ces mots d'Albert Camus me semblent particulièrement d'actualité en ces temps troublés que nous vivons, d'une courbe à l'autre de la planète.

Au cœur des multiples crises provoquées par le capitalisme destructeur qui nous englobe, dont les fondements mêmes vont à l'encontre de cette capacité si profondément humaine de solidarité et de créativité, quelques bouffées d'air, effluves d'émergences, permettent l'alternative et l'espoir.

Le Festival de Liège se veut plus que jamais l'hôte de ces échappées ardentes, empreintes d'imaginaires nouveaux sur les barricades d'une scène de spectacle. Affirmatifs et pluriversels, les artistes osent entrer en résistance par leur engagement.

Indissociables d'une société plus juste, culture et révolution vont de pair, de même que création et proposition. Quoi de plus naturel, dès lors, que d'associer à un «festival qui interroge le présent» le soutien enthousiaste et complémentaire des travailleurs et de leurs représentants. Car l'injustice du monde d'aujourd'hui ne nous convient pas. Nous forgerons un monde plus juste tous ensemble.

Jean-François Ramquet,
Secrétaire Régional
FGTB Liège-Huy-Waremme

A close-up, high-angle portrait of a Black man with a shaved head and a short beard. He is looking slightly to the right of the camera with a serious, contemplative expression. The lighting is dramatic, highlighting the texture of his skin and the contours of his face.

LYRICS FROM LOCKDOWN

De et par Bryonn Bain

USA | Théâtre musical

Né à Brooklyn, New York City, Bryonn Bain est arrêté et emprisonné par erreur par la police alors qu'il étudie le droit à Harvard. Cette expérience du « délit de sale gueule », l'homme va la rendre publique en poursuivant en justice la ville de New York et témoignant dans le célèbre talk-show de CBS, « 60 minutes » ou dans les colonnes du « Village Voice », quotidien progressiste new-yorkais. Depuis, l'homme est une voix écoutée dans son pays. Auteur, musicien, poète, slammeur, acteur, il a animé également un talk-show à la télévision et n'a jamais cessé dans son travail créatif de titiller les contradictions de la grande Amérique.

Lyrics from Lockdown est une performance qui mêle hip-hop, théâtre, slam et musique. Avec ses musiciens sur scène, Bryonn Bain tisse les fils de son histoire, les voix de sa famille d'immigrants caribéens, sa propre expérience de l'emprisonnement et les lettres qu'il a reçues de Nanon Williams, emprisonné dans un couloir de la mort dès l'âge de 17 ans. Il délivre une performance hallucinante d'énergie, à l'humour ravageur et à l'intelligence pointue, avec un lyrisme qui fait le lien entre les traditions orales de la diaspora africaine et la culture urbaine des Etats-Unis. Son spectacle, qui a d'abord tourné dans les prisons américaines, en dit long sur l'Amérique d'aujourd'hui et Bryonn Bain dit avec puissance une vérité qu'il est urgent d'entendre.

Ecriture et interprétation : Bryonn Bain - Mise en scène : Mei Ann Teo - Marco Rizzuto (Guitare), CelloJoe (Violoncelle, beatboxer), Djane Lois Lane (DJ Vidéo), Jazz Johnson (Batterie, guitare), Art Jones (Selector/A-V Designer) - Technicien Lumières : Elizabeth Reeves - Producteur exécutif : Shilo Kuriakose - Producteurs associés : Charles Detar © Photo (c) Larry Lowe 2010 www.loweimaging.com.

LES 21 ET 22 JANVIER 2011 | MANÈGE | DURÉE 1H30
CONCERT EN ANGLAIS SURTITRÉ EN FRANÇAIS

LA TRILOGIA DEGLI OCCHIALI

Acquasanta | Il castello della Zisa | Ballarini
Emma Dante

Italie (Sicile) | Théâtre

Pauvreté, vieillesse, maladie: dans trois études autonomes ici présentées ensemble, Emma Dante poursuit sa fascinante exploration du monde qui l'entoure. Fidèle du Festival de Liège (*La Scimia, Cani di Bancata*), la Sicilienne ancre d'abord sur une scène dépouillée, à la barre d'un bateau imaginaire, un homme qui évoque les souvenirs de sa vie de mousse. Puis le terrible moment de l'abandon, quand le bateau a levé l'ancre sans lui, le laissant seul, pauvre et fou en ce pays étranger: la terre ferme. Elle raconte ensuite la vaine tentative de deux soeurs pour nouer une relation avec l'homme autiste qui leur a été confié. Elle fait danser enfin deux vieux amants sur les musiques qui ont rythmé l'histoire de leur amour: première rencontre, premier baiser, premier enfant. Un amour vécu à rebours dans un instant de grâce poétique et de mélancolie. Et si tous ces personnages portent des lunettes, c'est bien parce qu'ils sont à moitié aveugles au monde. Et que le monde les voit mal. Ou ne veut pas les voir. Chez Emma Dante, la cruauté du réel est toujours dévisagée sans fard et la mise en scène vise à l'essentiel: nous faire entendre ce que disent de notre monde les voix de la marge, celles des «aliénés». Mais avec son immense force poétique, son talent aigu pour produire des images qui vont au coeur, Emma Dante sait faire de ce cri terrible une expérience fabuleuse.

Texte et mise en scène : Emma Dante - Interprétation : Carmine Maringola, Claudia Benassi, Stéphanie Taillandier, Onofrio Zummo, Manuela Lo Sicco/ Elena Borgogni, Sabino Civillieri - Scénographie : Emma Dante, Carmine Maringola - Costumes : Emma Dante - Création lumière : Cristina Fresia - Coproduction : Compagnia Sud Costa Occidentale, Teatro Stabile di Napoli, CRT Centro di Ricerca per il Teatro, Théâtre du Rond Point-Paris - Coordination production/diffusion : Fanny Bouquerel/Amuni - © Carmine Maringola.

LES 11 ET 12 FÉVRIER 2011 / MANÈGE ET SALLE B9, ST LUC
SPECTACLES EN SICILIEN SURTITRÉS EN FRANÇAIS
CHAQUE SPECTACLE DURE 1H





CHACAL

Cie Pôle Nord

France | Théâtre

C'est un homme de passage, un intérimaire, un gars qui travaille en CDD sur les chantiers d'autoroute, sur une pelleteuse. Parce que, dit-il, « CDI asphyxie, CDD liberté! ». Le soir, dans sa chambre d'hôtel, il téléphone à sa femme. Elle attend un enfant. Il aime le contact, il aime parler, il aime dire « les gars » aux autres ouvriers mais il n'a que peu de mots à mettre sur la table de la conversation. C'est un homme de passage, dans un monde qui va trop vite. Un monde qui se fout complètement de lui. Un monde qui se fout complètement des Turcs qui meurent sur les chantiers. Un monde où il n'est qu'un petit animal, dans le désert. Poursuivant le travail passionnant mené avec *Sandrine*, également présenté au Festival, le Théâtre Pôle Nord (Damien Mongin et Lise Maussion) impose doucement sa marque de fabrique. Celle d'un théâtre brut, sans appareils mais d'une grande profondeur poétique. Sur le plateau quasiment nu, un simple bout de fer peut évoquer une pelleteuse ou un enfant à naître. Les répliques des « gars » ou de l'épouse sont laissées hors-champ. Et pourtant, par la grâce d'un fabuleux jeu d'acteur et d'une écriture collée au réel, *Chacal* dit tant de choses sur un monde du travail de plus en plus impitoyable, sur les travailleurs de plus en plus jetables et malléables. Sur une société qui veut que l'on y perde ses repères: c'est alors tellement plus simple. Un splendide moment d'émotion pure.

Chacal est une création de la Cie Pôle Nord - Par Lise Maussion, Damien Mongin, Guillaume Thermet - © Lise Maussion.

LES 29 ET 30 JANVIER 2011 | SALLE B9, ST LUC
ATTENTION SPECTACLE À 21H
SPECTACLE EN FRANÇAIS - DURÉE 1H

SANDRINE

Cie Pôle Nord

France | Théâtre | NOUVELLES VAGUES

Elle est bien seule, Sandrine, dans sa cuisine. Un bidet, un tabouret, une table, du lino, c'est son univers, à Sandrine. Avec l'usine, aussi, où elle fait 6-13 ou 13-21, ça dépend. A trier le verre, à en extraire les « corps étrangers ». Elle téléphone beaucoup à maman, Sandrine. De temps en temps, elle va au village pour danser, Sandrine. Et elle a une fenêtre, aussi, pour regarder le monde à travers. Et dans ce monde au-dehors de la fenêtre, un jour, il y a Jean-François, le nouveau voisin. Divorcé, père de deux enfants qu'il voit peu et qui est très occupé à installer ses cuisines Mobalpa. Et qui fait son Elvis quand il y a karaoké. Pour sûr, ces deux grandes solitudes vont se rencontrer ? Pas si simple. C'est que, quelque part dans la Baltique, la banquise fond et que l'eau monte sous nos pieds. Et que peut l'amour quand l'eau vous monte aux oreilles ? D'un argument très basique en apparence, Lise Maussion et Damien Mongin font naître une proposition singulière : il s'agit moins de mettre au jour les rouages d'une réalité sociale et humaine que de faire sentir le vide, l'espace, qui existe entre les êtres. Grâce à une grande radicalité esthétique, une économie d'effets volontaire et une grande liberté et audace de jeu, Sandrine touche juste. Sa solitude, ses rêves, ses envies, son futur sont les nôtres.

Sandrine est une création de la Cie Pôle Nord - Par Lise Maussion, Damien Mongin et Yellow Flight - © Martin Tronquart.

LES 29 ET 30 JANVIER 2011 | SALLE B9, ST LUC

ATTENTION SPECTACLE À 19H

Les 25 et 26 janvier 2011 | Théâtre National, Bruxelles

Le 31 janvier 2011 | Festival Paroles d'Hommes, Herve

SPECTACLE EN FRANÇAIS - DURÉE 1H30



BALISTIQUE TERMINALE

Coline Struyf

Belgique | CREATION | NOUVELLES VAGUES

Un bras qui se lève, le métal froid du pistolet dans la main. Le coup qui part, la balle qui rencontre le corps, le pénètre. Le corps qui s'écroule. Mystique puissante de l'imaginaire collectif, des jeux d'enfants au cinéma, des jeux vidéos aux séries téléés, l'impact du coup de feu sur le corps est le coeur de la réflexion menée par Coline Struyf dans *Balistique terminale*. S'affranchissant volontairement du contexte social (qui tire sur qui? pourquoi? avec quelle conséquence?), la jeune metteuse en scène s'attache aux phénomènes physiques, mécaniques, anatomiques en présence. Pendant des mois, elle a mené son enquête. Rencontré médecins légistes, militaires, criminologues, spécialistes en armement pour comprendre la mécanique de l'impact, celle de la chute. C'est le journal de bord de cette recherche documentaire qu'elle porte sur scène. Mais, loin de la froideur scientifique, c'est par un travail très corporel qu'elle l'illustre. Avec l'aide des chorégraphes de La Ligne du Désir, elle interroge le rapport entre l'acte réel et sa représentation. Ses deux actrices encaissent les impacts, tombent, se relèvent, répètent la séquence, explorant les innombrables représentations de ce mythe du «Pan! T'es mort!». Mêlant parole et mouvement, langage théâtral et travail documentaire, *Balistique terminale* livre un regard singulier sur son sujet. Et devient une passionnante poésie sur le choc et la chute des corps.

Texte et mise en scène: Coline Struyf - Interprétation: Aline Mahaux, Emilie Maquest - Assistante pour la chorégraphie: Anne Laure Lamarque, sous l'oeil bienveillant de Richard Cayre de la Compagnie la Ligne du Désir - Assistant à la mise en scène: Aurore Lerat - Musique de Grinberg (Frédéric Renaux, Cédric Castus, Boris Gronemberger - Scénographie et costumes: Marie Guillon Le Masne - Lumières: Colin Legras - Un projet en résidence à L'I - Une production du Théâtre National en coproduction avec le Festival de Liège et la Maison de la Culture de Tournai - © Oscar Bonny

LES 22 ET 23 JANVIER 2011 | SALLE B9, ST LUC
Les 8 et 9 février 2011 | maison de la culture de Tournai

nouvelles
vagues

CHRONIQUE D'UNE VILLE EPUISEE | LIFE: RESET

Fabrice Murgia

Belgique | CREATION | NOUVELLES VAGUES

C'est une solitude des grandes villes, bien cachée derrière les fenêtres qui s'illuminent la nuit. Une solitude qui n'a qu'un monde virtuel comme bouée de sauvetage. Mais la bouée de sauvetage se fait étouffante et c'est, petit à petit, à une perte totale de contact avec la réalité que nous assistons. Dans ce spectacle, Fabrice Murgia floute magistralement les frontières entre théâtre et vidéo, c'est bien le rapport à la solitude et la vie privée instaurée par les « nouveaux médias » et les réseaux qui n'ont de « sociaux » que le nom qui est exploré. La façon dont ils colonisent insidieusement nos existences sans rien alléger pourtant du fardeau de la solitude. Orchestrée par la musique entêtante de Yannick Franck, cette plongée dans l'irréalité est un trip hypnotique où musique, vidéos et lumières accompagnent de manière de plus en plus envahissante la déglutition de la machine en surchauffe qu'est cette femme. Un spectacle fort et émouvant, qui confirme le talent de Fabrice Murgia et la fulgurance de son univers singulier.

Texte et mise en scène: Fabrice Murgia / Artara - Interprétation: Olivia Carrère -
Assistanat: Christelle Alexandre - Stagiaire: Camille Sansterre - Environnement vidéo:
Arié Van Egmond - Cameraman: Xavier Lucy - Scripte: Lou Van Egmond - Régie vidéo:
Giacinto Caponio - Création lumière: Pierre Clément - Régie lumière: Ludovic Desclin -
Scénographie: Vincent Lemaire - Décoration: Anne Goldschmidt, Marc-Philippe Guérig
et Anne Humblet - Musique: Yannick Franck - Régie son: Simon Pirson - Régisseur
général: Romain Gueudré - Machinerie: José Bardio et Thomas Noël - Construction
décor: Ateliers du Théâtre National - Création costumes des avatars: Sabrina Harri -
Figuration: Christelle Alexandre, Romain Gueudré et Albane Carrère - Coproduction:
Théâtre National de la Communauté française, Theater Antigone - Courtrai, Festival de
Liège, Maison de la culture de Tournai, CECN - © Cici Olsson.

LES 28, 29 ET 30 JANVIER 2011 | THEATRE DE LA PLACE
Du 10 au 28 mai 2011 | Théâtre National, Bruxelles



MY SECRET GARDEN

Falk Richter | Stanislas Nordey

France – Allemagne | CREATION | Théâtre

Voici un titre qui ne ment en rien. *My Secret Garden*, c'est, littéralement, la mise en scène d'un journal intime. Celui tenu, depuis des années, par le metteur en scène et auteur allemand Falk Richter, fidèle compagnon de route du Festival de Liège où il présenta *Unter Eis* et *Jeunesse blessée* et artiste associé au Théâtre National. Avec l'acteur et metteur en scène Stanislas Nordey, grand explorateur de son oeuvre, Richter décide de faire de cette « autofiction », comme il l'appelle, le matériau d'un spectacle. L'auteur allemand et son alter ego français, le travaillent à quatre mains, en nourrissant le texte brut au contact des acteurs: Nordey lui-même, Laurent Sauvage et la formidable Anne Tismer, admirée au Festival de Liège notamment dans l'inoubliable *Le 20 novembre*.

Le résultat, c'est un auteur qui prend la parole. Qui dit « Je » sans se cacher derrière un personnage de fiction. Devant un mur de boîtes métalliques, comme autant de pièces du puzzle d'une vie, Richter emprunte la voix de ses comédiens. Pour raconter d'abord avec verve et violence son enfance dans une Allemagne hantée par son passé nazi et reconstruite en un univers pavillonnaire aseptisé. Pour dire la difficile relation au père, enrôlé très jeune dans le conflit mondial. Pour exprimer le grand vide de la dépression, qu'on tente de combler dans d'artificiels paradis. Pour vitupérer aussi contre ce sacro-saint libéralisme économique qui éteint toute forme de pensées. Pour plonger sans fard dans ses désarrois amoureux. Et pour livrer un regard d'une perçante acuité sur le monde du théâtre. Un « jardin secret » aux accents désabusés, teinté d'humour et d'auto-dérision, dynamique et percutant. Un choc.

« La pièce de Richter, notamment, est passionnante à plusieurs égards. Conçue comme un « work in progress », elle se présente sous forme d'un long monologue incarné avec force par Nordey en ouverture. Puis elle dérive peu à peu vers une partition à trois. Nordey, Laurent Sauvage et l'éblouissante actrice allemande, Anne Tismer... » France Culture, juillet 2010

Texte : Falk Richter – Mise en scène : Stanislas Nordey et Falk Richter – Collaboration artistique : Claire-Ingrid Cottanceau – Traduction : Anne Monfort – Collaboration à la dramaturgie : Jens Hillje – Musique : Malte Beckenbach – Lumière : Philippe Berthomé – Scénographie d'après un projet de Katrin Hoffmann – Vidéo : Martin Rottenkolber – Interprétation : Stanislas Nordey, Laurent Sauvage, Anne Tismer – Production : Festival d'Avignon – Coproduction : Compagnie Nordey, Théâtre National de la Communauté française (Bruxelles), La Comédie de Reims/Festival Reims Scènes d'Europe, Théâtre des Quartiers d'Ivry, Festival Perspectives (Sarrebruck), avec le soutien de la Région Île-de-France et du CENTQUATRE Établissement artistique de la Ville de Paris – Le Festival d'Avignon reçoit le soutien de l'ADAMI pour la production – L'Arche Éditeur est agent théâtral du texte représenté – Spectacle créé au Festival d'Avignon le 9 juillet 2010 – © Christophe Raynaud de Lage / Festival d'Avignon.

LES 18 ET 19 FEVRIER 2011 | SALLE B9, ST LUC
Les 15 et 16 février 2011 | Théâtre National, Bruxelles
DURÉE 1H45





LE CORPS BLANC

Chorégraphie de Ea Sola, d'après Etienne de la Boétie (Le Discours de la servitude volontaire)

France – Vietnam | Danse

Et pourtant, ce tyran, seul, il n'est pas besoin de le combattre, ni même de s'en défendre; il est défait de lui-même pourvu qu'on ne consente point à la servitude, à ne lui rien donner.»

En 1549, il y a près de cinq siècles, dans son *Discours de la servitude volontaire*, le tout jeune Etienne de la Boétie affirmait que la tyrannie n'a d'autre pouvoir que celui que ses victimes veulent bien lui céder. Comment entendre aujourd'hui, comment comprendre les mots du philosophe? Chorégraphe française, Ea Sola a mené un parcours de recherches au Vietnam, pays de son enfance, sur les danses et les musiques traditionnelles, pour conduire un travail sur la mémoire de la guerre. Dans ce nouveau spectacle, elle saisit l'étonnante modernité d'Etienne de La Boétie. Dans un espace de plastique transparent, précaire et mobile, elle enferme trois danseurs dont les corps réagissent aux mots de cet homme, dits sur scène. Ces corps-là sont ceux de l'homme moderne, devenu consommateur parmi les consommateurs, anonyme parmi les anonymes. Les corps sont fatigués, les mouvements mécaniques. Dans un marché mondialisé, les tyrans anciens ont changé de visage. Ou plutôt ils n'en ont plus. Leur tyrannie est suave et sucrée, insidieuse, elle instaure l'ivresse de la possession, de la consommation. Les danseurs sont des pantins assujettis à ces nouveaux tyrans, avant que Ea Sola, dans une vision d'une stupéfiante poésie, n'oppose à cette aliénation la simple prégnance du corps, qui semble rêver d'une humanité apaisée.

Conception, chorégraphie et direction : Ea Sola – Musique : Nguyen Xuân Sơn – Récitant : Hoang Cong Dang – Danseurs : Luong Xuân Thanh, Ngo Thanh Phuong, Pham Chi Cuong – Régie générale et lumière : Carlos Perez – Régie plateau : Cyril Le Brozec – Coproduction : Théâtre de la Ville Paris, Hong Kong Arts Festival, Holland Festival, Auckland Festival, Grand Theatre Groningen, Compagnie Ea Sola – © Cie Ea Sola.

LES 29 ET 30 JANVIER 2011 | MANÈGE
DURÉE 1H15

PLAY LOUD

Falk Richter

Belgique – Allemagne | CREATION

Falk Richter, un des artistes les plus singuliers du théâtre allemand et international, ne cesse d'interroger, non sans un certain humour noir, l'état du monde néolibéral et globalisé mais aussi notre mode de vie occidental. Comment vivons-nous ici ? Qu'est-ce que le bonheur pour nous ? Où le cherchons-nous ? Il porte aussi une attention aiguë et juste aux nouvelles façons d'être, de vivre et de ressentir de la jeunesse actuelle, comme l'a montré sa pièce *Jeunesse blessée* qu'il a mise en scène lors de la dernière édition du Festival de Liège.

Son nouveau spectacle, qu'il crée à nouveau avec de jeunes comédiens belges, sera plus musical que textuel. Une sorte de long play (LP) de 10 chansons plutôt qu'une pièce de théâtre. Avec pour chaque chanson, un style différent, une histoire, de la danse, une vidéo et entre chacune d'entre elles, d'autres histoires encore. Notamment.

Michel Zumkir

Texte et mise en scène : Falk Richter – Interprétation : Lucie Debay, Cédric Eeckhout, Gaël Maleux, Anne Tamer (distribution en cours) – Production : Théâtre National de la Communauté française - © Amir Fattal.

LES 11, 12 ET 13 FEVRIER 2011 | THÉÂTRE DE LA PLACE

Du 22 février au 5 mars 2011 | Théâtre National, Bruxelles

SPECTACLE EN FRANÇAIS



DIRTY WEEK-END

Helen Zahavi |
Jacques Delcuvellerie

Belgique | CREATION | Théâtre

Voici l'histoire de Bella qui se réveilla un matin et s'aperçut qu'elle n'en pouvait plus ».

Ainsi commence *Dirty Week-end*, le très étonnant roman noir d'Helen Zahavi qui dégagea un lourd parfum de scandale lors de sa parution en Angleterre en 1991. C'est que Bella, en un seul « sale week-end », y tue sept hommes, avec une violence crue, scabreuse même. Une réaction à ce lourd carcan de la domination masculine, au viol, au harcèlement, qui interdisent aux femmes d'exister librement et sans danger. Une rageuse inversion du rapport de force entre hommes et femmes dans la société contemporaine. Séduit par ce thème et une écriture formidablement sarcastique, fine, pleine d'humour malgré la violence des situations, Jacques Delcuvellerie s'empare de ce roman avec une évidente jubilation. Il place le récit, l'écriture très concrète, au centre d'un dispositif scénique dépouillé à l'extrême : la voix d'une Bella qu'on imagine plus âgée s'élève d'un magnétophone pour raconter cette histoire. Mais il s'attache aussi à la dimension de fable, de conte moral même, dégagé par un texte qui, malgré la précision de l'écriture, ne vise pas au réalisme. Autour de ce personnage central de la voix, quatre comédiennes différentes donnent dès lors chair à Bella, singulière et multiple comme le sont les figures mythiques. La projection de photos retravaillées pour évoquer les lieux et atmosphères participe de ce passage progressif d'un réalisme en faux-semblant vers une dimension plus « fabuleuse ». Insidieusement, *Dirty Week-End* installe le malaise, suscite le questionnement et finit par changer notre regard. Ca fait mal et ça fait du bien.

Auteur : Helen Zahavi – Mise en scène : Jacques Delcuvellerie – Assistante à la mise en scène : Christelle Alexandre – Scénographie : Jacques Delcuvellerie et Johan Daenen – Assistante scénographie : Johanna Daenen – Création images et lumières : Benoit Gillet – Création sonore : Jean-Pierre Urbain – Direction technique : Fred Op de Beeck – Stagiaire : Rocio Troc – Interprètes : Olivia Carrère, Françoise Fiocchi, Anabel Lopez, Aude Ruyter – La Voix : Francine Landrain – Une coproduction du Groupov, du Festival de Liège et du Théâtre National de la Communauté française. Avec le soutien de la Province de Liège, du Service général des arts de la Scène de la Communauté française et du Ministère de la Région Wallonne.

LES 16, 17, 18 ET 19 FÉVRIER 2011 | MANÈGE
SPECTACLE EN FRANÇAIS (ATTENTION : le 16 février à 21h)

NEVA

Guillermo Calderón Teatro en el blanco

Chili | Théâtre

9 janvier 1905. A Saint-Petersbourg, à deux pas du fleuve Neva, une manifestation pacifique d'ouvriers réclamant de meilleures conditions de travail est violemment réprimée. Ce sera l'un des ferments de la révolution russe. Ce soir-là, trois acteurs sont au travail: Aleko, Masha et Olga Knipper, veuve d'Anton Tchekhov, répètent *La Cerisaie*. Jonglant avec les mots de Tchekhov, sa conception du jeu, ils recréent sa vie, sa mort. Ils sont au travail pendant que, dehors, des hommes et des femmes sont matés dans un bain de sang. Pendant que l'histoire frappe à la porte. L'oeuvre de Tchekhov, leur histoire personnelle et celle de la Russie se superposent et se confondent. Sur une scène rouge, étroite, une chaise, une bouteille d'eau et un radiateur suffisent à trois acteurs formidables d'implication pour démêler l'écheveau des sentiments Tchekoviens. La compagnie chilienne «Teatro en el blanco» sabre dans l'ostentatoire et le futile, gratte la représentation théâtrale jusqu'à l'os. La mise en scène sensible et subtile de Guillermo Calderón, diplômé de l'Université du Chili, questionne de façon ironique et intime le jeu de l'acteur et la fonction du théâtre dans le contexte d'une société secouée par la violence et la répression. Entre terreurs du dehors et abîmes du dedans, la délicatesse de Calderón fait mouche. Sans dresser un portrait de Tchekhov mais en le saisissant dans le miroir éclaté de l'humour et de la sensibilité, il lui rend le plus beau des hommages.

Texte et mise en scène : Guillermo Calderón - Interprétation : Paula Zúñiga, Trinidad González, Jorge Eduardo Becker - Régie : José Tomás González - Production : Teatro en el Blanco, Festival Santiago a Mil - © Ximena Rozas.

LES 3, 4 ET 5 FÉVRIER 2011 | SALLE B9, ST LUC

SPECTACLE EN ESPAGNOL SURTITRE EN FRANÇAIS | DURÉE 1H20





DES TEMOINS ORDINAIRES

Rachid Ouramdane

France | Danse

Comment représenter l'inmontrable? Quelle forme trouver pour faire le portrait de ceux qui ont connu la torture? Ceux qui ont été livrés aux portes de la barbarie? C'est à cette question que s'est confronté Rachid Ouramdane, qui s'intéresse de longue date dans son travail de chorégraphe aux liens intimes, corporels, que l'on tisse avec un passé violent. Les « témoins ordinaires » viennent du Brésil, de Palestine, de Tchétchénie, du Rwanda. Rescapés de l'enfermement et de la torture, survivants des génocides, ils sont là, sur le plateau, par écran interposé. Pour témoigner de la violence qui a fait sans prévenir basculer leur vie dans la douleur et le chaos. Mais parce qu'il y a des choses que les mots ne peuvent dire, Rachid Ouramdane s'affranchit du documentaire et fait dire aux corps, par la danse, les traces enfouies du fardeau. En contrejour d'un simple gril de lumières, cinq hommes et femmes dansent pour évoquer l'horreur, sans tenter l'impossible illustration de ce que les témoins racontent. Lentes traversées et corps qui s'évitent pour finalement s'étreindre, gestes presque contorsionnistes des danseurs mis en scène comme des corps insoutenables, solos tournoyant jusqu'au vertige: Rachid Ouramadane répond brillamment à sa question initiale. La danse peut ce que les livres d'histoire et documents ne peuvent pas: explorer la moelle du vécu.

Conception et chorégraphie : Rachid Ouramdane – Interprétation : Lora Juodkaite, Mille Lundt, Jean-Claude Nelson, Georgina Vila Bruch, Xavier Kim – Musique : Jean-Baptiste Julien – Lumières : Yves Godin – Vidéo : Jenny Teng et Nathalie Gasdoué – Aide technique vidéo : Jacques Hoepffner – Accompagnement à la dramaturgie : Camille Louis – Avec le regard de Erell Melscoët – Costumes : La Bourette – Régie générale : Sylvain Giraudeau – Régie lumière : Stéphane Graillet – Production L'A. – Coproduction : Bonlieu, scène nationale d'Annecy, Théâtre 2 Gennevilliers, Festival d'Athènes, Festival d'Avignon, Festival d'Automne, Centre chorégraphique national de Grenoble, dans le cadre de l'accueil-studio, Centre chorégraphique national du Havre, dans le cadre de l'accueil-studio, Centre chorégraphique national de Créteil, dans le cadre de l'accueil-studio – © Patrick Imbert.

LES 25 ET 26 JANVIER 2011 | MANÈGE
DURÉE 1H10



COLLISION ZONE

Gast Bouschet, Nadine Hilbert
Y.E.R.M.O.

Belgique | Performance

Entre l'Europe et l'Afrique, le schisme. Avec la Méditerranée comme frontière géographique et une Europe forteresse de plus en plus fermée à l'immigration comme frontière sociale et psychologique. C'est à ce mur invisible, cette « Zone de Collision » que Gast Bouschet et Nadine Hilbert s'intéressent avec une installation qui fut présentée au sein du pavillon luxembourgeois lors de la Biennale de Venise. Collision Zone restitue la réalité physique de ce clivage sous la forme de séquences d'images tournées dans des zones géographiques à la lisière des deux mondes : d'une part une Afrique en profonde mutation, d'autre part une Europe qui présente tous les symptômes d'une paranoïa chronique. Rythmées par les improvisations musicales hypnotiques de Yannick Franck et Xavier Dubois (Y.E.R.M.O.), les séquences filmées par les artistes, aux tonalités froides et bleutées, dessinent peu à peu un propos qui prend soin de s'affranchir du cadre contraignant du carnet de voyage ou d'une étude sur l'identité culturelle. Jouant d'analogies visuelles ou sonores, usant souvent de la métaphore inquiétante de l'insecte, Collision Zone procède à un rapprochement entre l'homme et la nature qui suggère l'existence d'une identité plus profonde, qui réinterprète de façon radicale le concept d'animisme. Mais c'est avant tout une étonnante et passionnante aventure, qui happe son spectateur pour ne plus lâcher.

Projections, conception visuelle : Gast Bouschet, Nadine Hilbert – Improvisation musicale : Y.E.R.M.O. (Yannick Franck, Xavier Dubois)

LE 27 JANVIER 2011 / MANÈGE (JARDIN DU PARADOXE)
DURÉE 40'

DIEU EST UN DJ

Falk Richter | Fabrice Murgia

Belgique | CREATION | NOUVELLES VAGUES

Un couple de jeunes artistes s'enferme, se filme, et balance sa vie sur la toile pour gagner de l'argent. Faussement réfugiés dans une bulle qui éclate à la face du monde, les voilà condamnés à « produire du show » et perdant peu à peu contact avec la réalité. DJ's de leur propre existence, ils mixent, compilent, sélectionnent, recombinent la « musique du monde ». De leur monde. Un monde où l'on ne distingue plus le vrai du faux. Où avoir un enfant est un projet trop lourd pour même l'entendre. Où, à trop vouloir le fuir en se marginalisant, on s'enferme dans un univers petit bourgeois. Questionnant sans pudeur les travers de notre société hyper-médiatisée et les armes de conditionnement que sont les nouveaux médias, le texte de cru et puissant de Falk Richter lui a été inspiré par un voyage sur la mythique « Route 66 » américaine. Là où « Dieu est un DJ fier de ses paysages silencieux, tranquilles et lents ». Cette fameuse route, Fabrice Murgia l'a parcourue à son tour, pour écouter résonner la même petite musique du monde. Et il en est revenu avec une nouvelle lecture de ce texte. Dans son spectacle, porté par le talent de Laura Sepul et Vincent Hennebicq, on retrouve ce jeune artiste dix ans plus tard. Et nous suivons son propre parcours initiatique sur la Route 66. Agression d'images, frénésie maîtrisée, jeu de faux-semblants entre le réel et son double filmé : Fabrice Murgia peut exploiter ici tous les ressorts de son travail créatif, et on retrouve le plateau empli d'images, de vie et de fureur du *Chagrin des Ogres*. Et cette thématique chère au metteur en scène du refus d'entrer dans l'âge adulte, d'assumer le poids des responsabilités. Jusqu'à se perdre. Avec *Dieu est un DJ*, c'est à une plongée dans les blessures, les espoirs et le désenchantement de toute une génération que nous sommes conviés. Et c'est sidérant.

Texte : Falk Richter – Mise en scène : Fabrice Murgia – Adaptation : Falk Richter et Fabrice Murgia – Assistanat à la mise en scène : Catherine Hance – Interprétation : Vincent Hennebicq, Laura Sepul, Raphaëlle Bruneau – Vidéo : Arié Van Egmond – Lumière : Pierre Clément, Emmanuel Savini, Joël Bosmans – Environnement sonore et musique : Maxime Glaude – Régie vidéo : Dylan Schmit – Régie son : Matthew Higuët – Costumes : Marie-Hélène Balau – Un spectacle de Artara coproduit par le Festival de Liège, le Théâtre National de la Communauté française, le Festival Perspectives de Saarbrücken et L'ANCRE - Charleroi – © Virginie Demillier.

LES 14, 15 ET 16 FÉVRIER 2011 | SALLE B9, ST LUC

ATTENTION : le 16 février à 19h

Du 18 au 21 janvier 2011 | L'ANCRE, Charleroi

Du 27 janvier au 11 février 2011 | Théâtre National, Bruxelles

SPECTACLE EN FRANÇAIS





LES COMBATS D'UNE REINE

Grisélidis Réal |
Françoise Courvoisier

Suisse | Théâtre

Auteur, peintre, prostituée, combattante infatigable des droits des « travailleuses du sexe », mère: Grisélidis Réal a mené tant de vies avant de finir la sienne en 2005 puis de se faire enterrer au Cimetière des Rois, le Panthéon genevois. Une « Reine » dont la voix a toujours porté la révolte, l'anti-conventionnisme, l'humour, la rage, l'appétit de vivre, la liberté. Une voix violente, féroce parfois, mais toujours humaine, que Françoise Courvoisier, qui fut son amie, porte à la scène sur base de ses écrits. Sur le plateau divisé en trois, autant de Grisélidis: trois comédiennes l'incarnent à des étapes différentes de sa vie. A 35 ans, quand, emprisonnée en Allemagne pour consommation de cannabis, privée de ses enfants, abandonnée par son amant, elle tente de rester debout. A 50 ans quand elle arpente les trottoirs de Genève et raconte les douleurs de ce métier, mais aussi la joie et la dignité car, après tout, « il vaut mieux prostituer son cul que son âme ». A 75 ans quand la courtisane à la retraite mène son ultime combat contre le cancer. Dans un climat d'alcôve, entre confession et exhibition, les trois femmes se répondent au-delà du temps, produisent des collisions de sens, font fusionner les périodes de vie pour offrir un portrait en relief saisissant d'humanité et de justesse. Celui d'une reine et de ses combats.

Adaptation et mise en scène : Françoise Courvoisier - Textes : Grisélidis Réal -
Interprétation : distribution en cours - Lumière : Aurélien Gattegno - Bande son : Nicolas
Le Roy - Coiffure et maquillage : Arnaud Buchs - Archives : Igor Schimek - Assistant :
Frédéric Schreyer - Vidéo : Sarah Chevalier - Une production du Poche Genève, Théâtre
en Vieille-Ville - © Francesco Gattoni.

LES 1^{ER} ET 02 FÉVRIER 2011 | SALLE B9, ST LUC
SPECTACLE EN FRANÇAIS - DURÉE : 1H30

UN HOMME DEBOUT

Jean-Marc Mahy |

Jean-Michel Van den Eeyden

Belgique | Théâtre

Adoléscent délinquant, Jean-Marc Mahy a passé vingt ans de sa vie en prison pour avoir entraîné la mort de deux personnes. A 36 ans, il sort du « tombeau » et peut enfin commencer sa vie. Une vie qu'il a choisi de mettre au service des autres. Parce que si le poids de la culpabilité sera toujours là, il s'agit d'en « faire quelque chose de constructif ». Devenu éducateur, il témoigne depuis des années dans des écoles, maisons de jeunes et instituts pour jeunes délinquants. Cette parole, la voici portée sur scène avec la complicité de Jean-Michel Van den Eeyden à la mise en scène. Sur le plateau d'un noir oppressant, encadré de portraits menaçants, Jean-Marc Mahy dessine au sol les contours de la cellule dans laquelle il va s'enfermer une heure et demie pour raconter. Raconter le parcours de cette délinquance qui devient crime. Raconter la prison, les humiliations, l'isolement, la folie qui guette, le suicide, les petits riens auxquels on s'accroche pour ne pas sombrer. Raconter la difficile vie après la prison, dont si peu sortent indemnes. Sans le filtre du « personnage » et avec la force de son vécu, Jean-Marc Mahy est un orateur magnétique et captivant. Porté par une rage intérieure qui évite l'auto-apitoiement, *Un homme debout* est une plongée en enfer dont on ne sort pas indemne. Mais aussi un fabuleux message d'espoir.

Mise en scène et texte de Jean-Michel Van den Eeyden, d'après le récit de vie de Jean-Marc Mahy - Interprétation : Jean-Marc Mahy - Assistanat à la mise en scène et à l'écriture : Nicolas Mispelaere - Création vidéo : Kurt D'Haeseleer - Réalisation scénographique : Jean-Luc Moerman - Conception décors : Jean-Luc Moerman et Olivier Donnet - Travail graphique décors : Luciana Poletto - Création sonore : Nicolas Mispelaere - Régie : Abdel Bellabiad - Lumières : Calogero La Verde - Accompagnement psychologique de l'acteur : Françoise Dero - Production : L'ANCRE (Charleroi) - Coproduction : Le Théâtre National de la Communauté française, La maison de la Culture de Tournai avec le soutien de La Cité, Maison de Théâtre & Compagnie (Marseille) - Remerciements : le B.P.S.22., GSARA, le Théâtre de la Guimbarde - © Luciana Poletto.

LES 7 ET 8 FÉVRIER 2011 | SALLE B9, ST LUC

Du 1^{er} au 5 février 2011 | L'ANCRE, Charleroi

SPECTACLE EN FRANÇAIS | DUREE 1H30



NOTRE TERREUR

Collectif d'ores et déjà |
Sylvain Creuzevault

France | Théâtre

Si la pièce évoque une séance du Comité de salut public au lendemain de l'exécution de Danton en 1794, si elle met en scène les agitations et les attermolements de ses dirigeants, Saint-Just, Barère, Collot d'Herbois, Couthon, Billaud-Varenne et Robespierre, en s'inspirant de documents d'époque, elle n'est cependant pas une restitution attestée et authentique de ce qui s'est réellement passé. Une dramaturgie à la frontière du happening et de la performance, ouverte aux aléas de l'improvisation, impose aux comédiens de s'affranchir des personnages originels et de mettre en jeu leur propre individualité dans l'époque actuelle. L'histoire se réinvente dans le temps réel du plateau et donne ainsi davantage l'impression d'un reportage en direct que celle d'une reconstitution historique. Ce processus théâtral confère aux débats des protagonistes une vérocité vertigineuse où la cruauté et l'humour, la violence et l'amitié, le doute et la certitude s'enchaînent dans des transitions abruptes. Ce n'est plus seulement l'histoire d'une révolution primitive qui se déroule dans cette arène bi-frontale où le public se tient comme au bord d'un précipice, mais d'une manière plus emblématique, engageante et déconcertante, l'itinéraire des révolutions populaires initiées au nom du peuple, par le peuple et pour le peuple, qui est questionnée ici. Une révolution sans mort d'innocents est-elle possible? Peut-on éviter, même avec de bonnes intentions, de sombrer dans la dictature en voulant imposer la vertu? La liberté est-elle vaine sans justice? Dans cette salle de réunion peu à peu dévastée par une terreur destructrice, les fantômes expiatoires du despotisme apparaissent couverts de sang. Et, recommencement perpétuel et insoluble, c'est le visage de la victime devenue à son tour bourreau qui se venge à nouveau de la folie humaine.

Guillaume Hasson

«... la force et l'intelligence collective de la troupe réunie autour de Creuzevault sont la marque des grandes aventures.» Libération, septembre 2009

Création collective d'ores et déjà, Mise en scène : Sylvain Creuzevault - Interprétation : Samuel Achache, Benoit Carré, Antoine Cegarra, Éric Charon, Pierre Devérines, Vladislav Galard, Lionel Gonzalez, Arthur Igual, Léo-Antonin Lutinier - Costumes : Pauline Kieffer - Scénographie : Julia Kravtsova - Marionnettes et masques : Joseph Lapostolle et Loïc Nébréda - Lumière : Vyara Stefanova - Administration et production : Louise Gasquet et Élodie Régibier - Production d'ores et déjà, La Colline-Théâtre National, Festival d'Automne à Paris, Nouveau Théâtre d'Angers-Centre dramatique national des Pays de la Loire, Célestins-Théâtre de Lyon, Culturgest-Lisbonne. Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National - © Marine Fromanger.

LES 2 ET 3 FÉVRIER 2011 | MANÈGE
SPECTACLE EN FRANÇAIS | DUREE 2H10





UNE GUERRE PERSONNELLE

d'après Arkadi Babtchenko |
Tatiana Frolova

Russie | Théâtre

Dans un livre choc, *La couleur de la guerre*, Arkadi Babtchenko a raconté son expérience de soldat russe en Tchétchénie. Avec la force et la sobriété de celui qui montre plutôt que de juger ou de condamner, Babtchenko évoque les violences entre « camarades », l'éthylisme, la faim, la saleté, la corruption. Il décrit une armée russe effrayante, assemblage improbable d'épaves humaines qui, à patauger dans la boue, couvertes de vermine, ne savent même plus pourquoi elles se battent. Un texte sombre, qui souligne en même temps l'absurdité totale de la guerre et l'étrange fascination exercée sur les hommes par cette descente aux enfers. Un texte que le metteur en scène russe Tatiana Frolova transforme en expérience totale. Qui sollicite nos cinq sens en englobant texte, mouvements du corps, environnement sonore, images vidéo et même sensations tactiles ou odeurs pour mieux fragiliser la frontière entre fiction et réalité. Et cette guerre pour nous si lointaine prend alors véritablement corps. Tatiana Frolova empêche son spectateur de se distancier du sujet: elle crée en nous la « sensation » de la guerre, nous plonge dans la fange avec les appelés. On ne ressort pas indemne de ce voyage. La guerre nous est devenue « personnelle »: un dialogue intérieur, un questionnement intime s'est créé. Pour ne plus nous lâcher.

D'après « Alkhan Yourt » dans *La couleur de la guerre* d'Arkadi Babtchenko (Ed. Gallimard, trad. Véronique Patte) et autres textes inédits d'Arkadi Babtchenko - Interprétation : Elena Bessonova, Dmitry Bocharov, Vladimir Dmitriev, Gabriel Almaer - Mise en scène, conception vidéo et musique : Tatiana Frolova - Création lumière et son : Dmitry Bocharov, Tatiana Frolova - Traduction et adaptation surtitrage : Sophie Gindt - Production : Théâtre KnAM (Russie), En Compagnie d'Eux (France) - Coproduction : Scène Nationale La Rose des Vents / Villeneuve d'Ascq (France), Festival Passages - à l'est de l'Europe et ailleurs, Théâtre Vidy-Lausanne. Avec le soutien de Fonds Prokhorov, ONDA, la Compagnie de l'Oiseau-Mouche/Théâtre de l'Oiseau-Mouche/le Garage/Roubaix - © Kirill Khabenkov.

LES 5 ET 6 FÉVRIER 2011 | MANÈGE

Les 7 et 8 février 2011 | L'ANCRE (Studio Danse PBA), Charleroi

SPECTACLE EN RUSSE SURTITRE EN FRANÇAIS - DURÉE 1H20

QUE FAIRE ?

Cie Que Faire ?

Belgique | CREATION | NOUVELLES VAGUES

Oui, que faire ? Que faire face à ce monde inquiétant quand on est né quelque part entre le choc pétrolier et la chute du mur de Berlin ? Quand on fut brutalement éveillé à l'histoire un matin de septembre 2001 par deux avions percutant des tours ? Cette question, un jeune collectif d'artistes en a fait son nom. Et la pose sans chercher à imposer sa réponse mais avec une vigueur réjouissante. Sur la scène découpée par la lumière, nous suivons conjointement les réponses différentes de trois hommes. Celui qui a choisi l'action violente, prenant en otage les clients d'un supermarché. Celui qui a choisi de se sacrifier, entamant une grève de la faim devant le siège des Nations Unies. Et celui qui a choisi de changer le système de l'intérieur, faisant mine d'en accepter les règles pour en gravir les échelons et, machiavéliquement, lui imposer sa vérité. Trois Don Quichotte modernes à l'enthousiasme authentique dont l'engagement solitaire, déshumanisant, se retrouvera confronté par un habile procédé dramaturgique dont il vaut mieux garder la surprise, à l'impérieuse nécessité de l'action collective. Invitant ses spectateurs à participer ensuite à un « documentaire progressif » en s'exprimant, *Que faire ?* veut réveiller les consciences. Car, dès l'introduction, on nous avait prévenus : « Il est interdit de faire du théâtre, il est interdit d'applaudir, il est interdit d'être spectateur ». Il faut agir.

Écriture collective - Mise en scène : Sébastien Foucault et Julie Remacle - Interprétation : Julie Remacle, Jean-Baptiste Szeot, Damien Trapletti, Michel Villée, Romain David - Musique : Alberto Di Lena - Régie générale : Marion Benhamou - Soutien régie : Fred Op De Beeck - Création lumières : Calogero La Verde - Conseils maquillage : Dominique Brevers - Chargée de production : Manon Faure - Une création de la Cie Que faire ?, en coproduction avec L'ANCRE (Charleroi) - Avec l'aide du Ministère de la Communauté Française - Service du Théâtre - Avec le soutien de Théâtre et Publics, du Festival de Liège, du Groupov, de Zoo Théâtre, du B.P.S.22, de P.A.C., du C.E.C. Couleur Quartier, de la M.P.A. Charleroi, de Latitude Jeunes et de la Ville de Charleroi - Merci à l'Esact - © Olivier Brouwers.

LES 8 ET 9 FÉVRIER 2011 | MANÈGE

Les 16, 17 et 18 février 2011 | L'ANCRE (B.P.S.22), Charleroi

DURÉE 1H20





LE SIGNAL DU PROMENEUR

Raoul Collectif

Belgique | ÉTAPE DE TRAVAIL | NOUVELLES VAGUES

Qu'est-ce qui pousse un homme à rompre totalement avec son milieu, voire avec la société tout entière ? A opposer à un destin trop bien tracé une révolte qui porte en elle le cri viscéral du vivant ? Formé de cinq jeunes « acteurs-créateurs », le Raoul Collectif s'empare de ces questions en convoquant des histoires réelles qui ont apporté une réponse radicale à cette « quête d'être en vie ». Un homme qui se crée minutieusement une fausse vie de médecin avant d'assassiner toute sa famille ; un autre qui, à 22 ans, brûle passeport et argent pour s'enfuir seul dans la nature à la recherche d'authentique, puis finit par y mourir ; un scientifique qui quitte famille et situation pour une quête extraordinaire au fin fond du Mexique, à la recherche depuis plus de 30 ans d'un ptérodactyle en vie ; un jeune homme de bonne famille qui, atteint d'un cancer, voit dans l'annonce de sa maladie une ultime libération, la fin d'un mensonge qu'il s'imposait jusque là... Sans chercher à les incarner, le collectif interroge ce que ces figures révèlent des formes de notre société contemporaine, questionne leur écho et leur énergie vitale pour faire émerger sur le plateau des fantasmes réveillés par ces histoires.

Cinq conteurs qui proposent une promenade chorale, au premier sens du terme ; une véritable « fratrie » dans une exploration bariolée de quêtes individuelles.

Sous une forme ludique, rythmique et musicale, *Le Signal du promeneur*, étape de travail d'un spectacle qui sera proposé la saison prochaine, traite d'errance, de maladie, d'amour, de transgression, de folie, de liberté.

Conception : Raoul Collectif - De et avec : Romain David, Jérôme de Falloise, David Murgia, Benoît Piret et Jean-Baptiste Szezot - Assistanat général : Édith Bertholet - Regard extérieur : Sarah Testa - Direction technique : Samuel Ponceblanc - Chargée de production : Catherine Hance - Production : Raoul Collectif - Coproduction : Théâtre National de la Communauté française. Avec l'aide du Ministère de la Communauté française Wallonie-Bruxelles, service du Théâtre. Avec le soutien de Théâtre & Publics, Zoo Théâtre, le Corridor asbl, la Maison de la Culture de Tournai, le Festival de Liège et le KVS - Remerciement à l'ESACT - © Benoît Piret.

LES 26 ET 27 JANVIER 2011 | SALLE B9, ST LUC (hors abonnement)
Saison 2011-2012 au Théâtre National, Bruxelles



LE JARDIN DU PARADOXE

Dans le tonneau de Diogène

Pour la cinquième édition successive, le Festival de Liège accueillera le Jardin du Paradoxe durant un mois.

Scénographie nomade, le Jardin du Paradoxe essaime depuis maintenant plus de dix ans. Dispersant aux quatre vents l'esprit de cette ruche qu'était le Cirque Divers, le Jardin du Paradoxe accomplit un travail de pollinisation qui, à travers le paradoxe et la dérision, incite à la réflexion et au questionnement nécessaires pour trouver des réponses à la vie.

Dans le cadre particulier de cette biennale, l'objectif est de proposer un décor et un contenu en résonance avec le propos du Festival de Liège afin d'offrir au public un projet cohérent et un espace ouvert à la rencontre et à l'échange.

Cette année, parallèlement à la scénographie, l'asbl « D'une certaine gaieté » mettra sur pied un dispositif s'inscrivant dans la ligne du « Just do it » et faisant écho au leitmotiv éditorial du Festival : questionner le présent. Ce dispositif s'articule autour de la figure de Diogène qui, en ces temps de crise, nous renvoie directement à la nécessité de trouver des réponses à des difficultés de vie. Diogène qui, ruiné et exclu de la société, a fait le choix de vivre dans un tonneau depuis lequel il interpellait ses contemporains.

Ce à quoi Diogène et son tonneau nous renvoient, finalement, c'est à la puissance de la poétique : une cohérence entre le « faire », les choix auxquels il donne lieu, et la façon dont il s'accomplit.

Le public sera donc invité à devenir, le temps d'une revendication, d'une question, d'un slogan... un Diogène moderne. Un moment de dérision. Un aller-retour vers le présent. Un instant de poétique pour enrayer la crise ?

Le Jardin du paradoxe est une réalisation de l'équipe « D'une certaine gaieté, le Cirque Divers ». L'asbl « D'une certaine gaieté, le Cirque Divers » est une association d'éducation permanente. Elle est un laboratoire où s'expérimentent de nouvelles pratiques et de nouvelles formes de discours. Elle mène son action culturelle dans une perspective pluridisciplinaire qui vise l'interpénétration des publics. Elle est active dans les secteurs des arts plastiques, de l'édition et des arts de la scène.





FAST MOVIES

Liège, Mons, Bruxelles 2011

**Une proposition du Festival de Liège,
du Festival VIA et du manège.mons/cecn,
du Théâtre National | Bruxelles et
de Quidam productions.**

**Avec l'aide de Paul-Emile Mottard | Service Culture
de la Province de Liège.**

**Commissaires : Pascal Keiser, Jean-Sébastien Uhoda,
dans les collections développées par Benoît Labourdette**

Le téléphone portable, nouvel outil de création tout aussi improbable que peut l'être le crayon, le pinceau ou la machine à écrire, est saisi par des artistes dont certains issus des arts de la scène, pour des gestes spontanés, intimes, politiques, engagés, dans une écriture audiovisuelle inédite, parfois dramaturgique, qui dialogue avec vigueur avec notre présent. Pippo Delbono, Alain Fleischer, Naruna Kaplan de Macedo et dix autres artistes proposent des expériences cinématographiques d'un nouveau type, singulières, fortes, d'une présence saisissante.

Le projet «FAST MOVIES» se développe en 3 temps dans un projet évolutif autour de la réalisation artistique de films à partir de téléphones portables : au festival de Liège en janvier et février 2011, aux rencontres professionnelles du festival VIA à Mons les 24 et 25 mars 2011, et en mai 2011 au Théâtre National à Bruxelles.

Inauguration de l'exposition de Liège le 21 janvier 2011 à 19h.

Deux sessions de création vidéo sur téléphones portables seront développées au cours du festival avec des étudiants d'écoles artistiques. Une rencontre-débat *Le téléphone portable, nouvel outil de création* aura lieu au Festival le vendredi 11 février à 19h en présence de Benoît Labourdette et de divers invités.

Pascal Keiser est directeur du manège.mons/cecn, de technocité et coordonne la programmation belge du festival VIA.

(www.lemanege.com - www.cecn.com - www.technocite.be)

Jean-Sébastien Uhoda dirige la galerie *Jean Sébastien Uhoda Art Contemporain* à Liège et collabore de façon régulière avec le Festival de Liège. Il a notamment programmé *Couleurs galerie street art - Scene and Obscene (Scène et obscène)* lors du Festival 2009

(www.jsuartacontemporain.be)

Benoît Labourdette, réalisateur, producteur (Quidam production) a fondé en 2005, avec le Forum des images (Paris), le *Festival Pocket Films*, consacré aux films tournés avec téléphones portables et caméras de poche. Il est aussi délégué artistique du *Festival Caméras Mobiles à Lux Scène Nationale* (Valence, France), et il soutient activement ce type de création avec son initiative «Pocket Camera». Il a publié en 2008 aux Editions Dixit *Tournez un film avec votre téléphone portable*.

(www.quidam.fr)

© «La Paura», Pippo Delbono

LES AFTERS

du Festival de Liège

en collaboration avec la FGTB

La tradition est bien établie au Festival de Liège: la soirée s'arrête rarement avec les applaudissements des spectateurs. Cette année, c'est avec le partenaire important et fidèle qu'est la FGTB qu'un riche programme d'après-spectacles a été concocté. Concerts, découvertes, expos, débats, rencontres avec les artistes du Festival: l'ambiance sera détendue et festive pour prolonger la saveur si particulière de nos soirées. Dans le cadre chaleureux et insolite du «Jardin du paradoxe», c'est le coeur de toute une ville qui battra pendant un mois aux rythmes et aux couleurs du monde.

UN AVANT-GOÛT !

21 janvier: AUDIO TOURISTES! (DJs|live|visuel) | **22 janvier:** SPEAKEASY + DJs | **28 janvier:** Concert GAETAN STREEL | **29 janvier:** AUDIO TOURISTES! | **03 février:** Concert MOLADJI | **04 février:** XAMAN EK + DJs | **05 février:** AUDIO TOURISTESM! | **11 février:** AUDIO TOURISTES! | **12 février:** SOIREE «I love to dance» | **18 février:** Concert DOMGUE + AUDIO TOURISTES! | **19 février:** SOIREE DE CLOTURE (DJs)

Programme complet disponible dès le 1er janvier 2011

EXPO

DU 11-12
AU 13-03

la GRÈVE de 60

EXPO GUIDÉE
départ toutes les 30 min.
tous les jours sauf le mercredi

**RÉSERVATION
INDISPENSABLE**
www.grevede60.be
ou 04/221.95.05

FGTB WWW.FGTB-LIEGE.BE
Liège - Huy - Waremme

**50 ANS PLUS TARD,
TOUJOURS
D'ACTUALITÉ**

Expo interactive
et ludique

0M Quai Louva n° 1 SERAING



La FGTB
présente

CE N'EST PAS PARCE QU'ON N'A PLUS DE BEURRE QUE L'ON EN A OUBLIE LE GOUT

Patrick Bebi

**Belgique | Projet élaboré dans le cadre de l'ESACT
HORS ABONNEMENT**

Un compte rendu. Ou plutôt rendre compte. Rendre compte d'un évènement clé de l'histoire de la Belgique. Il y a cinquante ans. Une autre époque, un autre monde, celui où la télévision naît, où la voiture n'est pas encore un bien de consommation de masse. Mais des mots que l'on connaît déjà : crise, économie, austérité,... La Loi Unique, ce plan d'austérité que le gouvernement de l'époque met en place. Vingt milliards d'économie (un salaire moyen est de six mille francs). L'opposition s'oppose, les syndicats restent cois. La population frémit, l'hiver est particulièrement froid. Et puis, le ras-le-bol. Les services publics, les ACEC, Cockerill, le port d'Anvers, tout se fige. La rue déborde. La colère déborde. Les gens ne veulent pas payer une crise dont ils ne sont pas responsables. Manifestations dans tout le pays, la gendarmerie dans la rue, des morts, l'armée que l'on rapatrie d'Allemagne et qui occupe les points stratégiques du pays, on saisit certains journaux, on appelle les soldats à l'insubordination, la menace d'une marche sur Bruxelles, de l'arrêt total de l'outil, la naissance d'un fédéralisme wallon (sous la forme des propositions de réformes de structure anticapitaliste) sous l'impulsion de la figure emblématique d'André Renard. Le pays est au bord de l'insurrection. Cinq semaines qui vont ébranler le pays. Un mouvement populaire et ouvrier sans précédent. La grève générale de l'hiver 60-61 ne sera ni une victoire, ni une défaite. Le gouvernement tombera. La Loi Unique passera, plus tard, par morceaux, sous d'autres gouvernants (en ce compris ceux qui étaient dans l'opposition). Cet évènement est le témoignage d'une population qui ose dire non, qui refuse de payer une crise dont elle n'est pas responsable. Comme si aujourd'hui, un gouvernement nous soumettait à un plan d'austérité de vingt milliards et que... Oui, il faudra rendre compte.

Projet élaboré dans le cadre de l'ESACT (Ecole Supérieure d'Acteurs du Conservatoire royal de Liège) - Direction : Patrick Bebi - Assistants : Alexis Garcia, Loïg Kervahut - Musiques : Alberto Di Lena - Ecritures et interprétation : Claire Alex, Fanny Allié, Agathe Bouvet, Charles Culot, David Daubresse, Jérôme Degée, Camille Grange, Emilie Guil, Kim Laurent, Benjamin Mouchette, Renelde Pirlot, Aube Sauvage, Hélène Van Dyck.

**LES 4, 5 ET 6 FÉVRIER 2011 | OM, QUAI LOUVA 1 - SERAING
DUREE 1H30**

**Spectacle présenté dans le cadre de l'EXPO LA GREVE DE 60
www.grevede60.be**

EXPO
la
GRÈVE
de 60

LE FESTIVAL EN COMMUNAUTÉ FRANÇAISE

AU THEATRE NATIONAL, Bruxelles

Tél : +32 (0) 203 53 03 – billetterie@theatrenational.be – www.theatrenational.be

SANDRINE | Cie Pôle Nord : les 25 et 26 janvier 2011

DIEU EST UN DJ | Falk Richter - Fabrice Murgia : du 27 janvier au 11 février 2011

CHRONIQUE D'UNE VILLE EPUISÉE / LIFE : RESET | Fabrice Murgia : du 10 au 28 mai 2011

PLAY LOUD | Falk Richter : Du 22 février au 5 mars 2011

MY SECRET GARDEN | Falk Richter et Stanislas Nordey : les 15 et 16 février 2011

UN HOMME DEBOUT | Jean-Marc Mahy - Jean-Michel Van den Eeyden : du 15 au 19 mars 2011

A L'ANCRE, Charleroi

tél. +32 (0)71 31 40 79 – info@ancre.be – www.ancre.be

DIEU EST UN DJ | Falk Richter - Fabrice Murgia : du 18 au 21 janvier 2011

UN HOMME DEBOUT | Jean-Marc Mahy - Jean-Michel Van den Eeyden : du 1er au 5 février 2011

UNE GUERRE PERSONNELLE | Tatiana Frolova : les 7 et 8 février 2011

QUE FAIRE ? | Julie Remacle et Sébastien Foucault : du 16 au 18 février 2011

MAISON DE LA CULTURE DE Tournai

Tél. +32(0)69 25 30 80 – billetterie@maisonculturetournai.com – www.maisonculturetournai.com

BALISTIQUE TERMINALE | Coline Struyf : les 8 et 9 février 2011

AU FESTIVAL PAROLES D'HOMMES, Herve

tél. + 32 (0)87 66 09 07 – clara.beelen@parolesdhommes.be – www.parolesdhommes.be

SANDRINE | Cie Pôle Nord : le 31 janvier 2011

Festival paroles d'Hommes | Le 10ème anniversaire | Du 28 janvier au 24 février 2011: 28.01: Concert avec des enfants et des ados: La flûte enchantée de Mozart | 29.01: Concert: Le Champ des pilons,- Jérémie Yélé Hakeshimana – (Burundi) | 30.01: Création théâtrale des enfants de Herve et José - Atelier théâtral dirigé par Marie Sangiovanni | 31.01: Théâtre: Sandrine | Cie Pôle | 1er.02: Conférence de Pierre Galland | 2.02: Cinéma: La Tête en friche de Jean Becker (+rencontre-débat) | 3.02: Théâtre: Jacques le Fataliste, Diderot - Jean Lambert | 4.02: Théâtre: Sans ailes et sans racines de et avec Mohamed (Hamadi) et Soufian El Boubsi | 5.02: Concert: Karim Bagilli | 6.02: Petit-déjeuner Centre Culturel de Soumagne | 7.02: Concert par le groupe vocal C'est des Canailles | 8.02: Conférence de Philippe Hensmans | 9.02: Cinéma: Illegal d'Olivier Masset-Depasse | 10.02: Théâtre: Y a-t-il des tigres au Congo? | Bengt Ahlfors et Johan Bargum | Isabelle Paternotte | 11.02: Théâtre: Pecora Nera | Ascanio Celestini - Pietro Pizzuti | 12.02: Théâtre: Niets, Nic Balthazar (le Théâtre de la Nuit) | 13.02: Le Grand Concert du 10ème anniversaire | 14.02: Cabaret: Amour et grivoiserie par la Compagnie Ah mon amour | 17 et 18.02.2011 et les 23 et 24.02: Concert: L'enfant Multiple | d'après Andrée Chedid | 19.02.2011: Soirée de clôture.

NOUS TENONS A REMERCIER

Fadila Laanan, Ministre de la Culture, de l'Audiovisuel, de la Santé et de l'Égalité des Chances, Présidente d'honneur du Festival de Liège, ses collaborateurs et son Administration. Laurette Onkelinx, Vice-Première Ministre, Ministre des Affaires Sociales et de la Santé Publique, Présidente du Festival de Liège. Jean-Claude Marcourt, Vice-Président, Ministre de l'Économie, des PME, du Commerce extérieur, des Technologies Nouvelles et de l'Enseignement Supérieur, Michel Granados et Hélène Deck. Frédéric Delcor, Secrétaire Général du Ministère de la Communauté française, ses collaborateurs et son Administration. Christine Guillaume, Directrice Générale de la Culture. Michel Foret, Gouverneur de la Province de Liège. Paul-Emile Mottard, Député provincial de la Province de Liège. Willy Demeyer, Bourgmestre de la Ville de Liège. Wallonie-Bruxelles International (WBI). Stéphanie Pécourt et Wallonie Bruxelles Théâtre/Danse (WBT-D). Jean-François Ramquet, Secrétaire régional interprofessionnel FGTB Liège-Huy-Waremme. Bernard Thiry, Directeur général d'Ethias. Pierre Annet, Secrétaire Général de Solidaris. Béatrice Delvaux, Rédactrice en chef du journal Le Soir. Jean-Paul Philippot, Administrateur général de la RTBF. Jean-Louis Radoux, Directeur général et de l'Information de RTC Télé Liège et ses collaborateurs. Eric Van den Berg, Directeur de l'Institut Supérieur des Beaux-Arts Saint-Luc. Louis Sohl, Ramada Plaza Liège City Center. Olivier Hamal, Directeur-Gérant de la Société civile du Passage Lemonnier. Michel Antaki et l'asbl « D'Une Certaine Gaieté ». Serge Rangoni, Directeur du Théâtre de la Place et son équipe. Le Théâtre National de la Communauté française et son équipe. Philippe Deman et La Maison de la Culture de Tournai. Jean-Michel Van den Eeyden et L'ANCRE. Patrick Donnay et le Festival Paroles d'Hommes. L'École Supérieure d'Acteurs du Conservatoire de Liège. Théâtre & Publics. Jean-Yves Beckman et Christophe Denis, Culture et Promotion. La Casa Nicaragua. Liliane et Philippe Clément. Marie-Françoise Thomé. Raymond, Anne-Marie Vervinck et leurs fils.

L'ÉQUIPE DU FESTIVAL DE LIEGE

Directeur|administrateur délégué: Jean-Louis Colinet – Chargé de l'Administration et de la Production: Philippe Toussaint – Coordinateur de Projets|Directeur technique: Pierre Clément – Assistante de Direction: Charline Hamaite – Chargée de la Communication: Catherine De Michele
Attachée de Presse: Sophie Dupavé – Comédienne|animatrice: Martine De Michele – Billetterie: Maël Malempré – Commissaires de FAST MOVIES: Pascal Keiser et Jean Sébastien Uhoda – Grand jardinier du paradoxe: Michel Antaki – Rédaction du programme: Pierre Morel – Traduction simultanée: Erik Borgman, Werkhuis – Impression: Raymond et Anne-Marie Vervinck – Graphisme: Katyseyes.

CONTACT: Administration, Rue Ransonnet, 2B-4020 LIEGE | Tél: +32(4)3434247 - Fax: +32(4)3444966 - info@festivaldeliege.be - www.festivaldeliege.be
LES LIEUX DU FESTIVAL: LE MANEGE | LES ECURIES | LE STUDIO : rue Ransonnet, 2 - 4020 LIEGE | SALLE B9, St Luc : bld de la Constitution, 41 - 4020 Liège | LE THEATRE DE LA PLACE : place de l'Yser, 1 - 4020 LIEGE

Malgré nos recherches, nous n'avons pu identifier la totalité des ayants droit des photos illustrant cette brochure. Nous nous tenons à la disposition des photographes pour régulariser la situation.

INFOS PRATIQUES

LES MULTIPLES AVANTAGES DE L'ABONNEMENT

Un prix modique pour des spectacles inédits et internationaux. L'assurance d'obtenir une place de spectacle et d'éviter les files d'attente.
Un empêchement ? Pas de problème ! Présentez-vous à la billetterie 24h avant le spectacle et faites un autre choix
(en fonction des places disponibles bien entendu)

A CE PRIX, CA VAUT LE COUP D'ETRE CURIEUX...

	Au ticket	Prix de la place en abonnement de 3 spectacles	Prix de la place en abonnement à partir de 4 spectacles
Plein tarif	15€	12€	9€
Tarifs réduits*	13€	10€	7€

* -25 ans, étudiants, séniors, demandeurs d'emploi, professionnels du spectacle - Le Festival de Liège participe à l'opération «Article 27»

RESERVATIONS ET INFORMATIONS : 04/221.10.00

rue Lulay 8 (passage Lemonnier), 4000 Liège – Du lundi au samedi de 12h à 18h

Toute place réservée devra être retirée, sur le lieu du spectacle, au plus tard 1/2 h avant le début de la représentation. Passé ce délai, les places non retirées seront remises en vente.

Tous les spectacles sont à 20h15 sauf indication contraire

	MANEGE	Salle B9, St Luc	THEATRE DE LA PLACE
ven 21 janvier	LYRICS FROM LOCKDOWN		
sam 22 janvier	LYRICS FROM LOCKDOWN	BALISTIQUE TERMINALE	
dim 23 janvier		BALISTIQUE TERMINALE	
lun 24 janvier			
mar 25 janvier	DES TEMOINS ORDINAIRES		
mer 26 janvier	DES TEMOINS ORDINAIRES	LE SIGNAL DU PROMENEUR*	
jeu 27 janvier	COLLISION ZONE (Jardin du Paradoxe)	LE SIGNAL DU PROMENEUR*	
ven 28 janvier			CHRONIQUE D'UNE VILLE EPUISEE
sam 29 janvier	LE CORPS BLANC	SANDRINE (19h) CHACAL (21h)	CHRONIQUE D'UNE VILLE EPUISEE
dim 30 janvier	LE CORPS BLANC	SANDRINE (19h) CHACAL (21h)	CHRONIQUE D'UNE VILLE EPUISEE
lun 31 janvier			
mar 01 février		LES COMBATS D'UNE REINE	
mer 02 février	NOTRE TERREUR	LES COMBATS D'UNE REINE	
jeu 03 février	NOTRE TERREUR	NEVA	
ven 04 février		NEVA	
sam 05 février	UNE GUERRE PERSONNELLE	NEVA	
dim 06 février	UNE GUERRE PERSONNELLE		
lun 07 février		UN HOMME DEBOUT	
mar 08 février	QUE FAIRE ?	UN HOMME DEBOUT	
mer 09 février	QUE FAIRE ?		
jeu 10 février			
ven 11 février	LA TRILOGIA DEGLI OCCHIALI	LA TRILOGIA DEGLI OCCHIALI	PLAY LOUD
sam 12 février	LA TRILOGIA DEGLI OCCHIALI	LA TRILOGIA DEGLI OCCHIALI	PLAY LOUD
dim 13 février			PLAY LOUD
lun 14 février		DIEU EST UN DJ	
mar 15 février		DIEU EST UN DJ	
mer 16 février	DIRTY WEEK-END (21h)	DIEU EST UN DJ (19h)	
jeu 17 février	DIRTY WEEK-END		
ven 18 février	DIRTY WEEK-END	MY SECRET GARDEN	
sam 19 février	DIRTY WEEK-END	MY SECRET GARDEN	

- * Spectacle hors abonnement - Prix unique 5 euros

- Le spectacle CE N'EST PAS PARCE QU'ON N'A PLUS DE BEURRE... est présenté hors abonnement - Entrée gratuite - OM, quai Louva, 1 à Seraing



Musique, cinéma, art, scènes et jeux vidéo, le nouveau MAD passe chaque mercredi toute l'actualité culturelle en revue. Avec un œil critique, une oreille sans concession. Et une plume affûtée, qui n'hésite pas à vous indiquer ce qui est à fuir et ce qui est à ne pas rater. **Le nouveau MAD, gratuit avec Le Soir, à partir du 29 septembre.**



LE SOIR



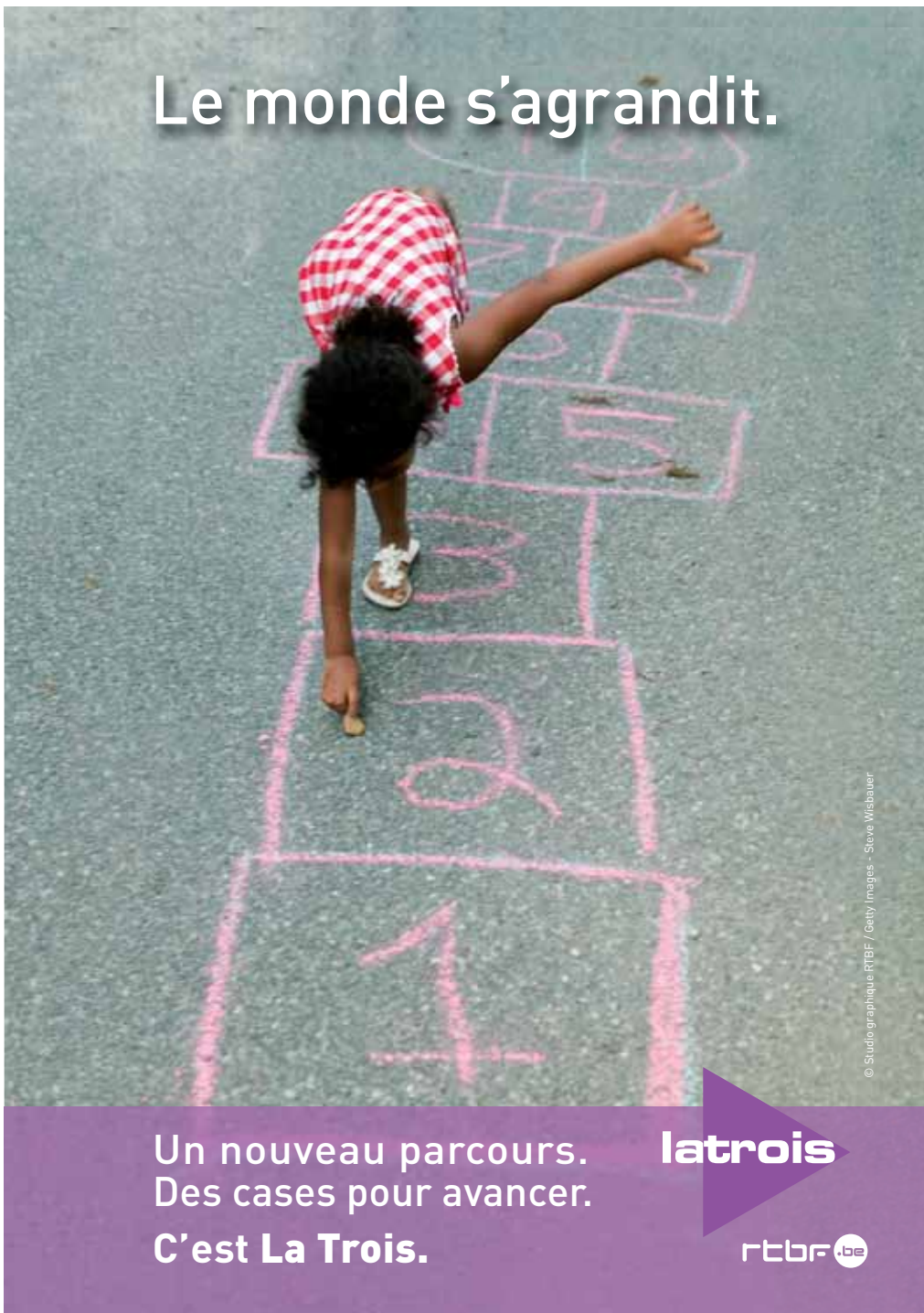
Si on n'est pas curieux,
on est foutu.

Georges Charpak
Nobel de physique 1992



rtbf.be

www.lapremiere.be



Le monde s'agrandit.

© Studio graphique RTBF / Getty Images - Steve Wisbauer

Un nouveau parcours.
Des cases pour avancer.
C'est La Trois.

latrois

rtbf.be



?

Un festival interroge le présent

RTC asbl www.rtc.be

RTC

L'avantage bien-être

zeneo

Solidaris

L'avantage bien-être de Solidaris

La carte Zeneo-Solidaris permet aux affiliés de la mutualité Solidaris de bénéficier d'avantages et de réductions auprès de nombreux partenaires.



Le catalogue de l'avantage est disponible en agences ainsi que sur le site Internet www.solidaris.be. Visitez régulièrement notre site pour bénéficier des offres exceptionnelles !

Solidaris, partenaire de votre bien-être !

Plus d'infos : www.solidaris.be

SMS : 3320 (0,15 €/sms) - Tél : 04 341 62 11



Service réglementé par les statuts de Solidaris - Solidaris mutualité, 36 rue Dourle - 4020 Liège

Vidéos, interviews, images, infos: l'essentiel est sur www.theatredelaplace.be

THEATRE DE LA PLACE

Le théâtre de la Place
Présentation
Saison en cours
Archives
News

Les réseaux
du théâtre
Prospero
Eurégio

Le théâtre et l'école
Info pratiques
Les animations
Les cahiers pédagogiques

Le théâtre et vous
Les rencontres

Ecritures
Le groupe de lecteurs
Publications

À la une

Demandez le programme

Billetterie et réservation

Last minute

Les amis du théâtre

Infos pratiques



Nous rejoindre sur Facebook

Newsletter Entrez votre adresse email

Suivez toute notre actualité

Gagnez du temps

Sortez malins

Rapprochez-vous de nous

THEATRE DE LA PLACE



enjoy a good night's rest

leave the rest to us.

- Situé au bord de la Meuse, à deux pas du cœur historique de la ville
- Accès rapide de la Gare Gullemins et Aéroport de Liège
- 149 chambres rénovées, équipées de tout confort
- Petit-déjeuner buffet servi dans un ancien couvent
- Accès internet gratuit dans les chambres
- Restaurant sous voûtes du 17ième siècle
- Jardin et terrasse
- Salle fitness
- Parking privé gratuit



Venez découvrir nos nouveaux espaces de séminaires, ainsi que notre lobby à partir du 1er février 2011 !

Bénéficiez du meilleur tarif disponible en réservant sur notre site internet: www.ramadaplaza-liege.com

Quai Saint-Léonard 36, 4000 Liège
Tel.: +32 (0) 4 228 81 11
Fax: +32 (0) 4 227 45 75
info@ramadaplaza-liege.com
www.ramadaplaza-liege.com



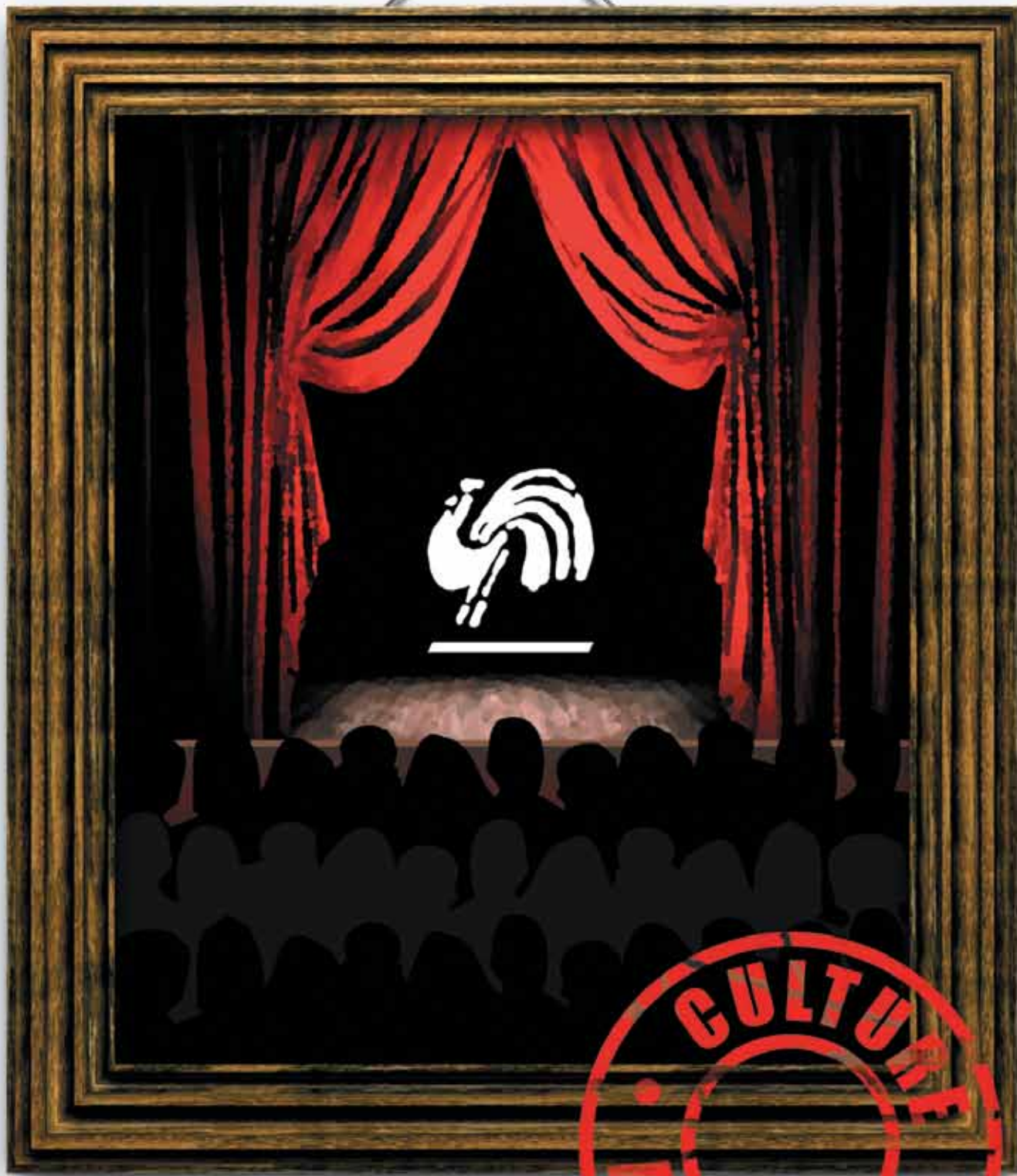
Epicerie Italienne Restaurant

L'apéro de La Cantina

La Cantina vous reçoit du mardi au samedi de 18h30 à 23h pendant la durée du Festival de Liège et vous offre un verre de Prosecco sur présentation de votre ticket.

rue Saint-Denis 2, 4000 Liège - 04 221 35 35
Fermeture le dimanche et le lundi

Avec le soutien de la Communauté française



www.culture.be

